

Café Philo à la Maison Güth de HOSTE

Notes sur le mythe d'Er

Annexe à la séance du 7 mars 2019 Auteur : Jean-Yves Trépos

Narration du mythe

Er, le Pamphylien, est mort sur un champ de bataille. Placé sur un bûcher pour y être brûlé, il est pourtant choisi pour être l'observateur du destin des âmes, « messager de l'au-delà ».

D'abord, les âmes passent devant un juge qui les envoie sous terre ou au ciel selon la conduite qu'elles ont eue durant leur vie. Après « un long voyage », elles reviennent à leur point départ avec une égale dignité pour la suite.

Elles se retrouvent alors devant la déesse de la Nécessité, Anankè : elle tient un fuseau qui tourne et meut le ciel. Ses trois filles (les trois Moires), Lachésis (« la répartitrice ») qui juge le passé, Clotho (« la fileuse ») qui juge le présent et Atropos (« l'implacable ») qui fixe l'avenir, se servent de ce fuseau pour filer des modèles de vie qui seront proposés au choix – mais pas intégralement déroulés pour celui qui choisit.

Lachésis s'adresse aux âmes pour leur dire qu'elles vont recommencer un nouveau cycle et avertit : « la responsabilité appartient à celui qui choisit. Le dieu, quant à lui, n'est pas coupable ».

Des sorts sont jetés par terre pour déterminer l'ordre de passage, mais comme il y a plus de modèles de vie que d'âmes, chacun aura sa chance s'il agit « de manière réfléchie ». En choisissant une vie, il reçoit par là même un « démon » qui sera son guide intérieur.

Le premier choisit la vie d'un tyran, mais découvre vite qu'il est destiné à beaucoup de souffrances ; il maudit alors « tout sauf lui-même ». Orphée choisit d'être un cygne, un cygne choisit d'être un homme, Agamemnon choisit une vie d'aigle et Ajax une vie de lion. Ulysse prend son temps et choisit une vie d'homme simple, voué à son travail.

Après cela les âmes avec leur vie et leur démon boivent l'eau du fleuve Léthé, qui leur fait oublier leur vie passée et elles rejoignent leurs corps.

Er, qui n'a pas bu l'eau, revient à la vie et peut raconter ce qu'il a vu.

Commentaire

A la fin du livre X de *La République*. Pourquoi ?

-réflexion sur la justice : <par argumentation dialoguée> la justice est sa propre récompense ; elle a la puissance de rendre heureux ; <par le récit mythologique> mais le juste reçoit aussi la récompense des dieux post-mortem.

-réflexion sur la religion : <par le récit mythologique> influencé par l'orphisme (inversion du vivre et du mourir), Platon présente le corps comme une prison pour l'âme (*soma / sema*), une prison dont elle se libère pour atteindre une vie véritable.

-réflexion sur la responsabilité : <par le récit mythologique, préparé par l'argumentation> nous choisissons notre destin sur la base de ce que nous avons été profondément et tous ceux qui, par hasard ou par habitude, ont fait le bien sans comprendre ce qu'ils faisaient, feront des choix funestes.